

Madame la Présidente,

ACC Culture Azerbaïdjan
Iran

Depuis l'instauration de la république islamique,(1979) la discrimination raciale, culturelle, économique et politique, contre la population no persan en Iran sont accélérées. Ces discriminations en Azerbaïdjan sont transformées à un conflit social entre le Régime R.I. et notre peuple Azéri.

Sur 30 millions d'Azéris, plus de la moitié est représentée par des femmes qui subissent toutes sortes de discriminations : économique, sociale, politique, culturelle, ethnique, religieuse.

Depuis 1925, avec l'officialisation de la langue persane, l'éducation de la langue azérie est interdite. Aujourd'hui, l'enseignement de la langue persane est obligatoire dans les écoles dès l'âge de 5/6 ans.

Sans insister sur les dégâts psychologiques induits par cette rupture brutale et amère avec leur langue maternelle, nous notons que l'assimilation des enfants par la langue persane, réduit les valeurs familiales et le sens de la solidarité entre membres d'une même communauté.

Par ailleurs, l'instruction obligatoire de la langue persane qui ne peut être comprise par tous, aboutit à des situations abominables telles que celle vécue par Mme Ashtiani Sakieh dont le monde a pris conscience lors de manifestations en sa faveur.

Cette Azerbaïdjanaise, ne comprenant pas la langue utilisée par le tribunal lors de son procès, avait signé le document de sa propre condamnation sans en

comprendre le sens. Elle avait donc, sans le savoir, approuvé officiellement sa lapidation.

Les femmes Azerbaïdjanaises sont emprisonnées pour le simple fait de s'être présentées en tant que défenseur de l'environnement. ex : Faranek Farid et séideh Islami et Rogaeh Hassanzadeh. Celle-ci a été condamnée à 20 fouets et 91 jours de prison.etc.. Ces femmes sont manifestées à protéger le lac Urmia, 2^{ème} lac salé au monde, classé par l'UNESCO « réserve de biosphère » ; ce lac est actuellement en cours d'assèchement.

Aujourd'hui, le lac Urmia est asséché à plus de 65% mettant en jeu la vie de 14 millions femmes enfants et hommes vivant autour de ce lac.

Les premières filles scolarisées en Iran étaient des filles azéries, et l'Azerbaïdjan a été le fondateur du système éducatif moderne et de l'instruction en Iran.

Les Azéris ont été à l'avant-garde de la **démocratie** et de la **modernité** en Iran. Privées de leurs droits fondamentaux comme d'effectuer leurs études dans leur langue maternelle, les Azerbaïdjanais sont devenus des citoyens de 2^{ème} catégorie.

Selon le Comité International contre la lapidation, depuis 33 ans, plus de 150 personnes ont été lapidées dont la majorité est représentée par des femmes de minorités ethniques.

A l'obligation d'obtenir la permission de leur mari pour avoir le droit de travailler, divorcer, garder ses enfants, voyager seule, hériter, se défendre, lutter pour leurs droits, les Azerbaïdjanaises mais aussi toutes les femmes d'Iran quelle que soit leur ethnie, s'ajoutent les règles de la loi islamique qui durcissent encore les inégalités entre les hommes et les femmes.

Les mariages forcés autorisés par la loi islamique poussent les femmes au suicide ou au meurtre de leur mari.

Dans certains villages, la situation des petites filles est monstrueuse. En effet, elles commencent à travailler dès l'âge de 5 ans dans les champs ou sont employées pour la confection des tapisseries. Au lieu de bénéficier du droit élémentaire à l'éducation scolaire, ces petites filles finissent par souffrir de déformations de la colonne vertébrale et sont souvent atteintes de cécité après avoir tissé les fameux « tapis persans » fabriqués dans les villages d'Azerbaïdjan.

➤ **Interdiction aux femmes azéries de créer leurs propre ONG**

Malgré leur courage à défendre leurs droits, les femmes azéries se voient interdire toute possibilité de se réunir, de s'organiser et de se faire entendre. De plus, toute forme de revendication par les intellectuelles a pour réponse « emprisonnement et tortures ».

Aujourd'hui, du fait de leur appartenance à différentes ethnies, les femmes ont du mal à coordonner leur défense face à l'oppression exercée par la R.I. et les traditions.

Il est donc impératif, sans renier leur identité ethnique et les revendications qui leur sont propres, de leur accorder le droit de s'organiser pour lutter contre toutes les injustices qu'elles subissent.

Les Azerbaïdjanaises d'Iran luttent pour leurs droits élémentaires, les droits de l'homme et la démocratie.

Aujourd'hui les femmes azerbaïdjanaises, est victime à plus d'un titre de la violation des droits de l'homme par la R.I. en ne lui accordant pas le droit de défendre son identité ethnique, sa langue maternelle, son environnement.

Des mesures doivent être prises pour éliminer la discrimination envers les femmes et les hommes Azerbaïdjanais en Iran.

- Il faut respecter la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme,
- à Respecter la décision internationale sur la culture et l'éducation (enseignement) de la langue maternelle.
- A mettre fin à toutes les discriminations raciales, économiques et politiques contre cette populations,
- Rendre la justice compréhensible par tous en utilisant la langue maternelle de chacun
- Mettre fin à toutes les propagandes racistes par l'éducation nationale et la masse média.
- Libérer tous les prisonniers politiques azéris

Pour conclure, devant la gravité de la situation environnementale en Azerbaïdjan, nous demandons l'intervention urgente de Nations Unies auprès de la R.I pour que celle-ci prenne des mesures rapides pour traiter le problème du lac Urmia dont dépend la survie de 14 millions de personnes (femmes, enfants et hommes) dans la région.

Madame la Présidente je vous remercie de votre attention

Jaleh RAZMI

Association Azerbaïdjanaise - ARC CULTURE - France